

L'aquapoète.

L'œil rieur et le cheveu décoiffé par le vent d'autan, Germain m'accueille en ce matin de septembre avec une bienveillance joviale. Natif de Revel, le retraité a la soixantaine légèrement bedonnante, fier témoignage des agapes qu'il aime partager régulièrement avec ses amis, parce que, comme il le dit si bien : « Manger seul un cassoulet, c'est l'Enfer assuré ! »

Le ton est donné, et Germain a une bonne humeur communicative. Il m'a été présenté comme *le* personnage incontournable à questionner pour découvrir au mieux le lac de Saint Ferréol, son barrage, et son lien avec le canal du Midi. L'été touche à sa fin, le ciel est bleu, et il n'y a que peu d'eau dans le lac. Normal, m'explique Germain, avec la sécheresse qu'on a connu cet été, le bassin a servi à alimenter le Canal du Midi ! En parfaite néophyte désireuse d'en apprendre davantage, je fronce les sourcils sans même m'en rendre compte. « Vous, vous m'avez l'air aussi calée en hydrographie que moi en dentelle de Calais ! ». Je rougis. L'eau m'a toujours fascinée et j'ai à cœur aujourd'hui de lui donner, à ma modeste échelle, la place qu'elle mérite sur l'autel d'une citoyenneté écoresponsable. « Eh oui, enchaîne Germain, l'eau provenant du lac de Saint Ferréol parcourt trente-quatre kilomètres par l'intermédiaire d'une rigole pour se jeter dans le bassin octogonal de Naurouze, et hop ! Direction le Canal ! Mais venez donc vous promener pour découvrir les mille et un secrets de ce lieu magique ! ». Et tandis que nous cheminons ensemble, j'écoute Germain me conter l'histoire du barrage, depuis les débuts de sa construction en 1667 jusqu'à sa prochaine vidange, justement programmée le mois prochain.

« L'eau c'est la vie. C'est *ma* vie, insiste-t-il, et celle des générations à venir. Tout commence dans l'eau, hein, pas vrai, poursuit-t-il avec une pointe d'émotion dans la voix, cette eau bienfaitrice qui nous nourrit et nous protège avant même de quitter le giron maternel. Je sais que certains me prennent pour un original, mais moi, j'aime voir tomber la pluie, j'aime me dire qu'il y a autour de moi des constructions de l'homme en harmonie avec la Nature, qui préservent toute cette eau qui nous fait vivre. Alors le mois prochain, vous pouvez être sûr que je serai aux premières loges pour assister à la vidange du lac. C'est vital pour la pérennité du système. »

Je retrouve donc Germain un mois plus tard. Je l'observe depuis la berge, occupé qu'il est avec d'autres bénévoles au milieu du bassin à récupérer dans un grand filet toutes les espèces piscicoles peuplant le site. Il est concentré. Et heureux. Oui, je le sens heureux. Dans son élément. Les poissons pêchés seront déversés dans les lacs et les différents biefs du Canal voisins. Viendra ensuite l'assèchement total, pour que les installations imaginées par Pierre Paul Riquet puissent être contrôlées et si besoin rénovées. Germain encadre un groupe de collégiens venus – pendant les vacances ! – avec leur professeur de SVT pour participer et surtout comprendre sur le terrain l'importance d'être, plus que jamais, des « aqua citoyens ». Lorsque le petit groupe revient vers la berge, toujours guidé par Germain, je souris en entendant les adolescents discuter entre eux :

« Quand même, réussir à relier l'Atlantique à la Méditerranée, à une époque où les mecs croyaient encore que la Lune avait des pouvoirs maléfiques, il était fort, Riquet ! »

« J'vais pouvoir dire à mes parents que je suis aqua-citoyen quand je fais pipi sous la douche ! »

« Ça serait cool de faire une randonnée sur toute la longueur du Canal... »

Je pense clore mon article sur cette belle journée et lorsque je retrouve Germain, deux semaines plus tard, pour lui montrer le fruit de notre collaboration, je suis loin d'imaginer qu'il me réserve une ultime surprise.

« Je dois vous confier un secret, me murmura-t-il. Quand vous êtes venue me retrouver la dernière fois, à l'occasion de la récupération des poissons, c'était pour moi un jour bien plus important que vous ne pouviez l'imaginer. Voyez-vous, j'ai perdu ma Séraphine, ma chère et tendre, l'année dernière, et j'ai bien cru ne jamais pouvoir m'en remettre. Non pas que j'en sois totalement remis aujourd'hui, mais il s'est passé le mois dernier un phénomène étrange. Quand je me suis retrouvé au milieu du bassin, avec tous ses poissons autour de nous, j'ai eu une sensation étrange, comme si Séraphine était là, tout près de moi, et qu'elle voulait me dire quelque chose. Alors j'ai serré fort son alliance que je gardais toujours autour du cou, et puis je l'ai décrochée. Et donnée aux poissons. Non, pas donnée. Rendue. Comme un juste retour vers cet élément que ma Séraphine, elle aussi, aimait tant. Et d'un coup, je me suis senti heureux. Heureux de me dire que l'âme de ma Séraphine a rejoint la source de la vie et qu'un jour prochain, un pêcheur du dimanche trouvera peut-être, dans le ventre d'un poisson, une alliance qui le rendra aussi heureux que je l'ai été.

Germain. Un aqua-poète qui donne du sens à la vie.